Vos Oiseaux

Feuille de liaison romande d'ornitho.ch

N°3 - Août 2008

Grand Cormoran, Jetée des Pâquis (GE) © G. Delaloye

Un matin à la Rade de Genève, il y a 20 ans...

En reprenant mes carnets de notes, j'ai retrouvé un souvenir que les années ont peu à peu effacé. Dimanche 19 août 1986, j'ai pris mon vélo pour descendre à la Rade. C'était alors le rendez-vous quotidien des membres du Groupe des Jeunes de Genève et de Paul Géroudet pour suivre la migration automnale.

Ce matin-là, le ciel était bien couvert et il n'y aura pas de lever de soleil. En arrivant sur la jetée des Pâquis, il faisait encore bien sombre et j'étais le premier. J'ai parcouru d'un rapide coup d'œil les barres qui délimitent les bains et j'ai remarqué la silhouette de quelques Sternes pierregarins parmi les mouettes. Mais ce qui a attiré mon attention, c'est un gros limicole au bout de la jetée. Un Huîtrier! C'est une chance! J'ai monté mon télescope et ai commencé à observer l'échassier immobile sur une patte. Un Bécasseau variable l'accompagnait. C'était un adulte avec sa tache ventrale noire bien visible.

Peu après d'autres ornithos sont arrivés : Denis, Christian, André, Philippe, Jean-Marc. C'était l'excitation générale devant l'oiseau noir et blanc et son gros bec orange. Sans aucun doute, le premier de la saison. Il s'est mis ensuite à se nourrir et à aller et venir entre les goélands posés sur la jetée.

Mais voilà que vers 7h20 un sportif matinal est arrivé au pas de course provoquant l'envol de tous les oiseaux. L'Huîtrier s'est mis a tourner dans la Rade en criant, a pris de la hauteur, est repassé au-dessus de la jetée des Pâquis et s'en est allé en direction du large. Peut-être allait-il se poser à Excenevex, autre site d'escale pour les échassiers de passage. Le Bécasseau variable, lui, est revenu se poser sur la plage de graviers à nos pieds et a repris activement sa recherche de nourriture.

A peine remis de nos émotions, Denis nous a signalé la présence de deux jeunes Mouettes pygmées qui pêchaient au large avec les sternes. Nous voilà tous à nos télescopes pour essayer de repérer les deux oiseaux qui allaient et venaient en virevoltant, picorant à la surface du lac avec légèreté.

Cette année (2008), je reviendrai sûrement passer une matinée à la Rade, dans l'espoir de rencontrer un limicole de passage, pour compter les sternes sur les barres, mais aussi pour aller prendre un bon "bircher" et un café à la buvette des bains des Pâquis !

Alain Barbalat

Au sommaire

Impressum



Rédaction

Alain Barbalat
Leïla Breda
Noémie Delaloye
Gaëtan Delaloye
Brice-Olivier Demory
Audrey Margand
Bertrand Posse

redaction@ornitho.ch

Nos Oiseaux

Didier Gobbo, Ch. de Serroue 1, CH-2037 Montmollin - administration@nosoiseaux.ch

Centrale ornithologique romande

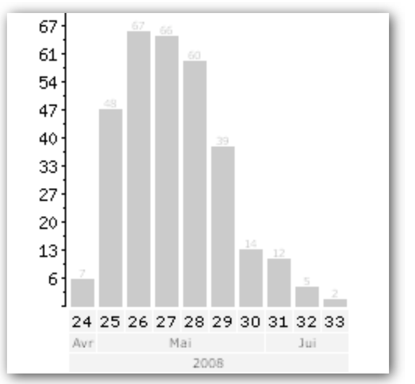
Bertrand Posse, Ch. du Milieu 23b, CH-1920 Martigny - Bertrand.Posse@nosoiseaux.ch

Remerciements

Photos extraites d'ornitho.ch avec l'accord de leurs auteurs.

Nouvelles de terrain

L'évènement du trimestre : invasion de Faucons kobez



Observations de F. kobez au printemps 2008 en Romandie par pentade



Marais des Monods, à Mollens VD © L. Willenegger

Bien que le Faucon kobez soit régulier en Suisse romande, il n'est pas donné à chacun de pouvoir l'observer chaque année. Le printemps 2008 a vu une invasion spectaculaire, comme le montrent vos observations. En tout, 320 données ont été signalées dans les cantons romands sur ornitho.ch entre le 29 avril et le 14 juin 2008. C'est près de 10 fois plus que les années précédentes (42 données en 2007, 12 en 2006 et 29 en 2005). Si les oiseaux ont surtout été observés en Valais (120 données), les autres cantons n'ont pas été en reste : 66 pour Vaud, 62 pour Genève, 63 pour Fribourg. Pour la seule journée du 10 mai, pas moins de 32 données dont un groupe de 15 observés entre Agarn et Turtmann (VS), un autre groupe de 15 à la Krümmi (FR), de 6 à Gletterens (FR), de 7 à Lavigny (VD), de 3 à Chavornay (VD), de 2 à Champittet (VD) et Sionnet (GE) et 1 à Aire la Ville (GE).

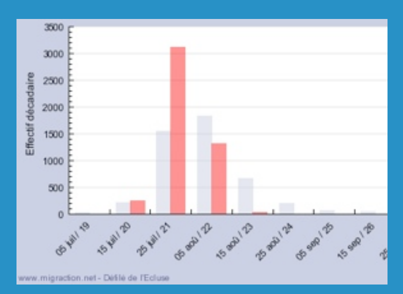
Le phénomène du printemps 2008 n'est évidemment pas unique à la Suisse romande. Plus de 400 observations ont été faites outre-Sarine. En France également, les observations ont été nombreuses avec 20 oiseaux signalés au site de suivi de la migration de Hucel au-dessus de Thonon (un seul en 2007 et 3 en 2006). Le site Ornithomedia.com indique qu'en France, des centaines de Faucons kobez ont été vus à l'est d'une ligne Toulouse-Dunkerque. Des groupes de plusieurs dizaines d'oiseaux ont même été observés dans certains secteurs, par exemple dans la vallée de Gervanne (Drôme), sur le Causse Méjean (Lozère), dans la vallée de la Loue (Jura-Doubs), dans le bassin du Drugeon (Doubs) ou dans les marais de Lavours (Ain).

Sans entrer dans les détails de la migration en boucle du Faucon kobez, les oiseaux passent plus à l'ouest lors de leur migration de printemps que lors de leur migration d'automne. Il leur arrive donc de s'éloigner quelque peu de leur trajet habituel à travers la Méditerranée orientale et de contourner les Alpes par l'ouest en remontant la vallée du Rhône. Une année à hannetons fait alors le reste pour retenir ces petits faucons pour quelques jours dans notre pays.

Alain Barbalat

Dernière minute !

› **La migration des Milans noirs** est déjà bien entamée. Sur le site migraction.net, il vous est possible de la suivre quotidiennement et ce pour plusieurs sites d'observation. Différents graphes vous permettent en outre de visualiser les synthèses de ces comptages pour toutes les espèces signalées.



Phénologie saisonnière (par décade) de la migration postnuptiale du Milan noir en 2008 (en rouge, résultats du Défilé de l'Ecluse). En grisé, la moyenne de toutes les années de suivi depuis ce même site.

› Depuis le début du mois d'août vous trouverez sur la page d'accueil d'ornitho.ch, une carte de progression temporelle de la **migration de la Cigogne blanche**. Plusieurs observateurs ont déjà signalé des groupes de plusieurs individus en fin de journée dans les chaumes ou villages où elles passent la nuit.

Brice-Olivier Demory

Vautours fauves
Vos observations en 2008

Pour le quatrième printemps consécutif, les Vautours fauves ont gagné la Suisse en force, comparativement aux années précédant 2005. L'impression de cette saison reste toutefois celle d'un arrivage relativement modeste, qui n'a pas pris la forme d'un afflux très marqué, puisque 33 observations impliquant 75 individus en tout ont été enregistrées entre le 10 avril (M. Cheseaux) et le 18 juillet (R. Voisin), dans les deux cas à Champéry VS. Bien souvent (dans 21 cas), les observations ne documentaient donc que la présence d'oiseaux solitaires, sans séjours en un site. Seuls deux groupes d'importance ont été signalés : 13 individus le 11 juin à Riggisberg BE (R. Huber) et 9-15 le 22 juin à Derborence VS (Société des Sciences naturelles du Pays de Porrentruy). Aucun Vautour moine n'est arrivé chez nous dans leur sillage.

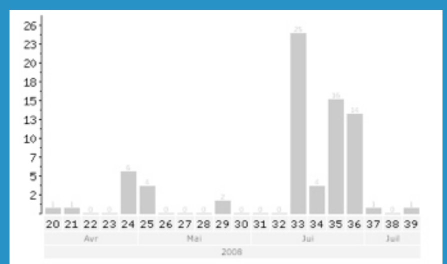


Fig. 1 – Répartition, par pentades (périodes de 5 jours), du nombre de Vautours fauves observés en Suisse, entre le 10 avril et le 18 juillet 2008.

En termes de nombres d'observations et d'individus, cette saison 2008 ressemble passablement à celle de 2006, qui fut aussi de moindre affluence. Le rythme de 2008 est toutefois discontinu en règle générale, sauf entre le 11 juin et le 1er juillet, qui ont marqué la période de plus forte intensité. Mais l'originalité de 2008 revient à la répartition principale des observations, qui ont concerné avant tout les Préalpes, à peine le Jura (qui a toujours été privilégié au cours des trois années précédentes) et dans une faible mesure les Alpes (fig. 2). Comme pour les quatre années précédentes, la relative concentration des données dans la partie occidentale du pays met en évidence l'origine française des oiseaux observés chez nous.

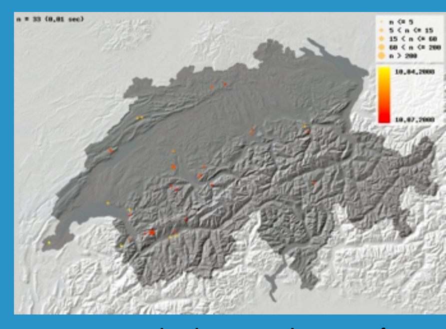


Fig. 2 – Répartition des observations de Vautours fauves en Suisse en 2008.

Bertrand Posse

Le coin des débutants

ornitho.ch
l'astuce du trimestre

Ornitho.ch vient de se doter d'un nouvel outil cartographique. Voici quelques astuces pour vous aider à vous y familiariser :

‣ Un + en haut à droite de la carte vous permet de changer de fond si vous préférez une image satellite, une carte routière ou une carte des reliefs.

‣ L'appui sur la touche 'Maj' + clic souris permet de zoomer sur la région sélectionnée. La roulette de votre souris vous permet également de zoomer et dézoomer.

‣ Aux 2 niveaux de zoom maximum, des points jaunes et bleus apparaissent. Il s'agit de lieux-dits. Les points bleus symbolisent les centres des carrés kilométriques représentés sur les cartes topographiques suisses. Les points jaunes correspondent à des lieux-dits plus précis. Choisissez donc celui étant le plus approprié à votre observation.

‣ Vous pouvez être encore plus précis en cliquant sur la carte où vous le désirez. Une donnée précise sera alors affichée sous le nom du lieu-dit le plus proche ce qui est symbolisé par un trait jaune. Vous pouvez choisir un autre lieu-dit que celui associé automatiquement en appuyant sur la touche Ctrl (ou 'Cmd' sur Mac) puis en cliquant sur le lieu-dit que vous souhaitez. Ce lieu-dit ne peut toutefois pas être situé à plus de 700m de la position réelle de l'observation.

L'altitude proposée par défaut est à vérifier, particulièrement en région montagneuse, car elle correspond a celle d'un point jaune ou bleu (ceci d'autant plus qu'un même lieu peut avoir plusieurs altitudes, dans une falaise par exemple).

Si vous pensez qu'un lieu-dit pertinent est manquant, nous vous demandons d'écrire à lieux-dits@ornitho.ch afin de l'ajouter.

Pour gagner du temps dans la localisation d'une nouvelle observation, vous pouvez directement choisir un lieu-dit depuis votre historique ou afficher sur la carte la position de votre dernière donnée.

Vous trouverez un manuel d'utilisation détaillé sur ornitho.ch.

Leïla Breda , Gaëtan Delaloye

Ciel, voici l'automne !



Le plumage automnal du Tarier des prés est bien moins frappant que le plumage nuptial. La présence de la gorge blanche et d'un sourcil crème bien marqué permet toutefois de le distinguer de son cousin le Tarier pâtre. © J. Bruezière

Juillet avançant, la voix des oiseaux chanteurs se tait rapidement. Août* n'arrange pas la situation car seuls, ou presque, demeurent quelques sifflets de Fauvettes à tête noire émergeant soudainement d'un buisson. Pourquoi tant de discrétion ? Plus encore que les journées chaudes, c'est le rythme propre à chaque espèce qui est l'artisan de ce changement. Les nicheurs sédentaires et migrateurs à courte distance achèvent de nourrir leurs dernières couvées : il n'y a plus nécessité de défendre son dû contre les voisins, ce d'autant plus que la mue du plumage amoindrit les capacités de vol et coûte passablement d'énergie. Rechercher l'abri au cœur des fourrés devient la règle. Quant aux migrateurs au long cours, plusieurs, à fin juillet, ont déjà entamé leur route vers le sud. Si vous ajoutez à ce tableau une somme de plumages bien moins caractéristiques que les livrées printanières ou nuptiales, que l'on qualifie de post-nuptiaux, d'éclipse (chez les canards) ou d'hiver, ou encore ceux des jeunes oiseaux, dont l'apparence est souvent susceptible de confusions, vous trouverez sans doute que l'automne est une saison bien difficile pour l'observation des oiseaux.

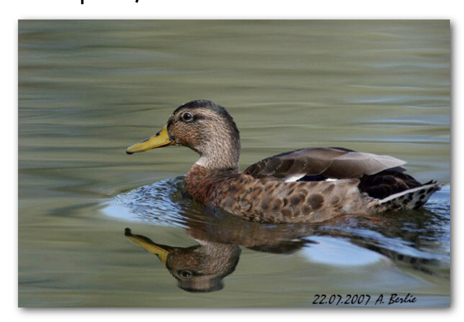
Dès lors, dans le feuillage et le silence, comment faire pour trouver un oiseau? Il faut en tout cas garder espoir et se souvenir que l'observation des êtres vivants en nature est avant tout une affaire de patience. Elle est à prendre comme un petit défi, que l'on forge soi-même à sa mesure. Quelques petites astuces vous aideront :

‣ Il est utile de partir de bon matin, avant que les chaleurs s'installent ou que le vent se lève. A cette période, les oiseaux sont plus actifs, cherchant à se nourrir après une nuit de jeûne forcé.

‣ Avancer lentement ou se poster à l'orée d'un endroit dégagé vous permet d'observer des allées et venues des oiseaux ; les lisières, bosquets ou boqueteaux en campagne sont des endroits privilégiés car ils offrent à la fois le couvert et la nourriture (insectes, baies).

‣ Rester à distance confortable de l'oiseau, sans chercher à le déranger : c'est ainsi qu'il se présentera sous son meilleur jour.

‣ Noter toutes les caractéristiques d'un oiseau inconnu et déterminer avec prudence. En cas de doute, obs@ornitho.ch peut vous renseigner sur l'identification de trouvailles, si possible avec photographies (même de mauvaise qualité).



Chez les canards, le plumage d'éclipse fait perdre la coloration des mâles. On reconnaît ici un mâle de Colvert, à ses motifs plus contrastés que la femelle et à son bec olive (orange à sombre chez la femelle). © A. Berlie

Bonne chance et bien du plaisir à la découverte de nos migrateurs automnaux !

Bertrand Posse

** Août, considéré comme mois estival par les humains, est en effet déjà automnal dans le rythme biologique de bien des espèces d'oiseaux !*

La Rade de Genève : de la Perle du Lac au Port Noir (août à octobre)

La Rade de Genève, touristique à souhait, est également un haut lieu ornithologique. La longue-vue est conseillée, notamment, pour déterminer les oiseaux posés au milieu du lac. Les plus motivés sortiront lors d'épisodes pluvieux, favorables aux migrateurs. Ou en matinée / fin de journée, afin d'éviter les heures d'affluence.

Tout le long de la Rade, appréciez la belle diversité de laridés présents sur les perchoirs (Mouettes mélanocéphales, Sternes pierregarins, Goélands cendrés et bruns, Guifettes noires), parfois accompagnés d'une Mouette pygmée ou d'une Sterne caspienne.

Au quai Wilson et à la Jetée des Paquis, recherchez les limicoles, tels que Chevaliers aboyeurs, sylvains et guignettes, Courlis corlieux, Bécasseaux variables, Petits et Grands Gravelots. Notez que ces derniers, y compris de temps à autre même des espèces rares, peuvent parfois être observés de très près (Tournepierre à collier, Huîtrier pie, Barge rousse, etc.), émotions garanties !

Du Pont du Mont-Blanc au port Noir, cherchez les canards de surface (chipeau, souchet, siffleur, Nettes rousses). Plusieurs canards plongeurs sont déjà présents en petit nombre à cette période, mais les effectifs hivernaux sont sans comparaison. N'oubliez pas de regarder souvent en l'air, peut-être y verrez-vous chasser le Faucon pèlerin, ou passer des Busards des roseaux, Balbuzards pêcheurs, Oies (cendrées ou rieuses) ou Hiboux des marais (3 ind. observés en octobre 2004 !).

Audrey Margand

Des nouvelles de "Nos Oiseaux"

"Nos Oiseaux" œuvre depuis 1913 pour l'étude et la protection des oiseaux en Suisse romande. Elle ne reçoit aucune subvention officielle et vit de cotisations, dons et legs de ses membres. Par sa revue trimestrielle et ses activités sur le terrain, Nos Oiseaux a notamment pour tâche la formation du plus grand nombre à l'ornithologie, en particulier les jeunes observateurs réunis en son Groupe des Jeunes. La Centrale ornithologique romande, qu'elle accueille en son sein, récolte les observations d'oiseaux en Suisse romande, en collaboration avec la Station ornithologique suisse.



Observation de la migration à Roche d'Or JU

Dimanche 5 octobre 2008
Espèces observées en général sur ce lieu : rapaces diurnes, pigeons, mésanges et autres passereaux. L'excursion a lieu par n'importe quel temps.
Rendez-vous : gare de Porrentruy, à 8h30, puis départ pour Roche d'Or. Retour à Porrentruy à 16h30 en principe.
Equipement : habits adaptés à la saison et aux conditions météorologiques du jour. Télescope et/ou jumelles bienvenus. Pique-nique tiré du sac à midi.
Inscriptions : chez Michel Juillard, Clos Gaspard, 2946 Miécourt, tél. 032 462 33 46 ; courriel: Michel.Juillard@nosoiseaux.ch. Merci de préciser si vous viendrez en train ou en voiture et, dans ce dernier cas, du nombre de places supplémentaires dont vous disposeriez.



Observation et recensement des oiseaux d'eau à Yvonand VD

Dimanche 14 décembre 2008
Réserve d'oiseaux d'eau et de migrateurs d'importance internationale, la Baie d'Yvonand, entre Yvonand VD et Cheyres FR, est un des principaux sites d'hivernage des palmipèdes en Suisse. Sauf en cas de vague de froid et de gel étendu dans la baie, c'est en fin d'automne que les effectifs sont les plus élevés et l'on y compte des milliers de Foulques, Nettes rousses, de Fuligules milouins et morillons. C'est également un site d'hivernage régulier des plongeons ou du Harle huppé. Vous participerez au comptage mensuel des oiseaux de la Rive sud du lac de Neuchâtel, sous la conduite de Michel Antoniazza, coordinateur de ces recensements sur le lac de Neuchâtel et collaborateur du Groupe d'étude et de gestion de la Grande Cariçaie. L'excursion consistera en comptages répétés à partir de plusieurs postes d'observation distribués dans la baie d'Yvonand et le déplacement entre les postes se fera en voiture. En principe, deux voitures seront à disposition sur place. Merci de préciser si vous viendrez en train ou en voiture et, dans ce dernier cas, du nombre de places supplémentaires dont vous disposeriez.

Rendez-vous : gare d'Yvonand, à 9h15
Durée : 3 heures et demie à 4 heures.
Equipement : habits chauds, bons souliers, de quoi se sustenter. Télescope et/ou jumelles bienvenus.
Inscriptions : jusqu'au 8 décembre, si possible par courriel à m.antoniazza@grande-caricaie.ch, ou par téléphone au 024 425 18 88.

Les inscrits pourront se renseigner le matin même en cas de conditions météorologiques peu favorables (brouillard bas ou forte bise) au numéro 024 430 18 16.

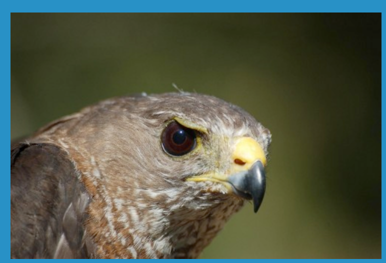
Fascicule de Nos Oiseaux - Septembre 2008



- Ravussin, P.-A. – Vers un retour de la Cigogne blanche dans la plaine de l'Orbe ?
- Zollinger, J.-L. – Les relations entre la Fauvette grisette et la Pie-grièche écorcheur en période de reproduction.
- Roulin, A., B. Ducret, P. Bize, R. Piault & P.-A. Ravussin – Régime alimentaire de la Chouette hulotte en Suisse romande de 1986 à 2007.
- Walder, P. & P. Henrioux – Troisième preuve de reproduction du Pic tridactyle dans le Jura vaudois
- Henrioux, P., J.-D. Henrioux & H. Baudvin – Ponte de huit œufs chez la Chevêchette d'Europe.
- Perroud, C. – Seconde capture d'un Pouillot à grands sourcils à La Berra (Préalpes fribourgeoises).

Retrouvez toutes ces informations à jour sur http://www.nosoiseaux.ch

Groupe des Jeunes



29 juillet : femelle adulte d'Epervier à pieds courts (Accipiter brevipes)

Ne manquez pas de suivre le "blog" du camp international d'ornithologie 2008 du GdJ en Roumanie, auquel vous pouvez accéder en cliquant ici : http://gdj.bleublog.lematin.ch/
En voici quelques extraits...

- 13.08.2008

What I'll remember.

Memories are not only piece from your life, but the most special ones. Pieces of good life carried over years, able to make you simple in the worst moments.

The ringing camp, in Sf. Gheorghe, was short, for me, but full of new and special experiences. I don`t know if I'll remember all this period clearly, probably not, don`t matter how much I`ll want to. Still, I know there are some moments that are will always hasn`t me in a pleasant way. [...]

- 26.07.2008

Je suis le patriarche de ce camp tout du moins pour l`instant.

Je me rends compte des différences surtout physiques, car pour faire le tour des filets il me faut un peu plus de temps. Le camp de base est situé à environ 2km du village et à 2km et demi du camping touristique qui lui mène à quelques centaines de mètres de la mer noire. Pour accéder à ces endroits il faut traverser une zone sans un arbre. [...]